www.agstg.ch

CA*AVS*
Communauté d'action
Antivivisectionnistes
Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection

Albatros

Edition No 15 ¤ Juin 2007 ¤ Tirage 6900 ex. en français, allemand et italien

photo: © sn-c

Dr. Bernhard Rambeck :
Le rôle de l'expérimentation animale

ABÊTISSEMENT DE LA POPULATION
« Modèle EXPÉRIMENTATION ANIMALE »

Semaine d'action pour
l'abolition des expériences sur les singes

Expérimentation sur des oisillons martinets à ventre blanc à Soleure

Impressum

Editeur
CA*AVS* - Communauté d'action
Antivivisectionnistes Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection

Brisiweg 34
CH-8400 Winterthur
Suisse
Téléphone/Fax +41 (0)52 213 11 72
www.agstg.ch
office@agstg.ch

Président
Dora Hardegger

Rédaction
Andreas Item

Mise en page
Ralf Maubach - www.id-mediapoint.de

Tirage
6900 ex. au total

Parution
4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix, Abonnement
Pour les membres CA*AVS* gratuit, Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire:
Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale
Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA*AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

Traduction française:
Katherine Cadury
Basel/Bâle
kcadury@cadury.ch

Editorial

« L'expérimentation animale est indispensable! »

Nous entendons sans cesse cette phrase. Et pour classer les personnes qui veulent nous faire taire avec cette affirmation, rien de mieux qu'une citation du Dr Werner Hartinger. « Il n'existe en fait que deux raisons d'être favorable aux expériences sur les animaux : soit cela rapporte, soit on en sait trop peu. »
Combien de gens n'ont-ils pas déjà été victimes de l'affirmation: L'expérimentation animale est indispensable !
Nous avons tous lu aussi que la guerre est indispensable! Que la violence est indispensable! Que les centrales nucléaires sont indispensables! Certains de nos lecteurs se rappellent certainement que les médecins prétendaient que la recherche n'était plus guère possible sans expériences sur les prisonniers. Ces affirmations, parfois des mêmes chercheurs qu'aujourd'hui, datent de 30 ans seulement.
Mais les sbires du lobby de la vivisection nous prouvent jour après jour que l'on peut manifestement se passer de la morale, des égards, de la conscience et de l'amour !

Demandez donc à des adolescents de 14 ans ce qui leur est indispensable pour vivre. La plupart énumèreraient notamment les choses suivantes: téléphone portable, lecteur MP3, PlayStation …
Ou posez la même question à une dame de 70 ans, à un ouvrier, à un vendeur de produit XY ...
Un vendeur !
Que sont la plupart des chercheurs sinon des vendeurs ? Ils touchent de l'argent de sociétés. Leur mission : augmenter le chiffre d'affaires. Quelle est donc la véritable différence entre un vendeur d'aspirateurs et un chercheur ?

Les choses indispensables représentent une évaluation purement subjective, qui est pratiquement toujours dirigée par les propres besoins et préjugés.
Comment, chères lectrices, chers lecteurs, l'humanité pourrait-elle seulement survivre sans tous les développements VITAUX (voiture, ordinateur, téléphone portable…), qui existent seulement depuis une fraction de l'histoire des hommes ?
Mais on ne peut véritablement pas se passer de défenseurs des animaux et des droits de l'homme, de protecteurs de l'environnement …
Le combat de toutes ces personnes et organisations a un point commun important: sans que l'on rappelle continuellement à ceux dont on se passerait parfaitement qu'ils ne sont justement pas nécessaires, le monde serait vraiment dans un état beaucoup plus désolant.
Nous autres de la **CA*AVS***, nous rappelons sans cesse au lobby de l'expérimentation animale qu'il y a des gens qui savent qu'il est possible de se passer d'expérimentation animale !
Rappelons tous ensemble à l'université de Zurich et à l'EPF de Zurich que nous les observons. Qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent. Ne les laissons plus réaliser tranquillement leurs expériences sur les singes, reconnues particulièrement inutiles.
A cet effet, nous vous avons joint deux cartes de protestation à la présente édition d' « Albatros ». Aidez-nous à faire en sorte qu'un jour plus aucun animal n'ait à souffrir pour la vivisection.
Pour l'abolition totale d'expériences sur les animaux !!!.

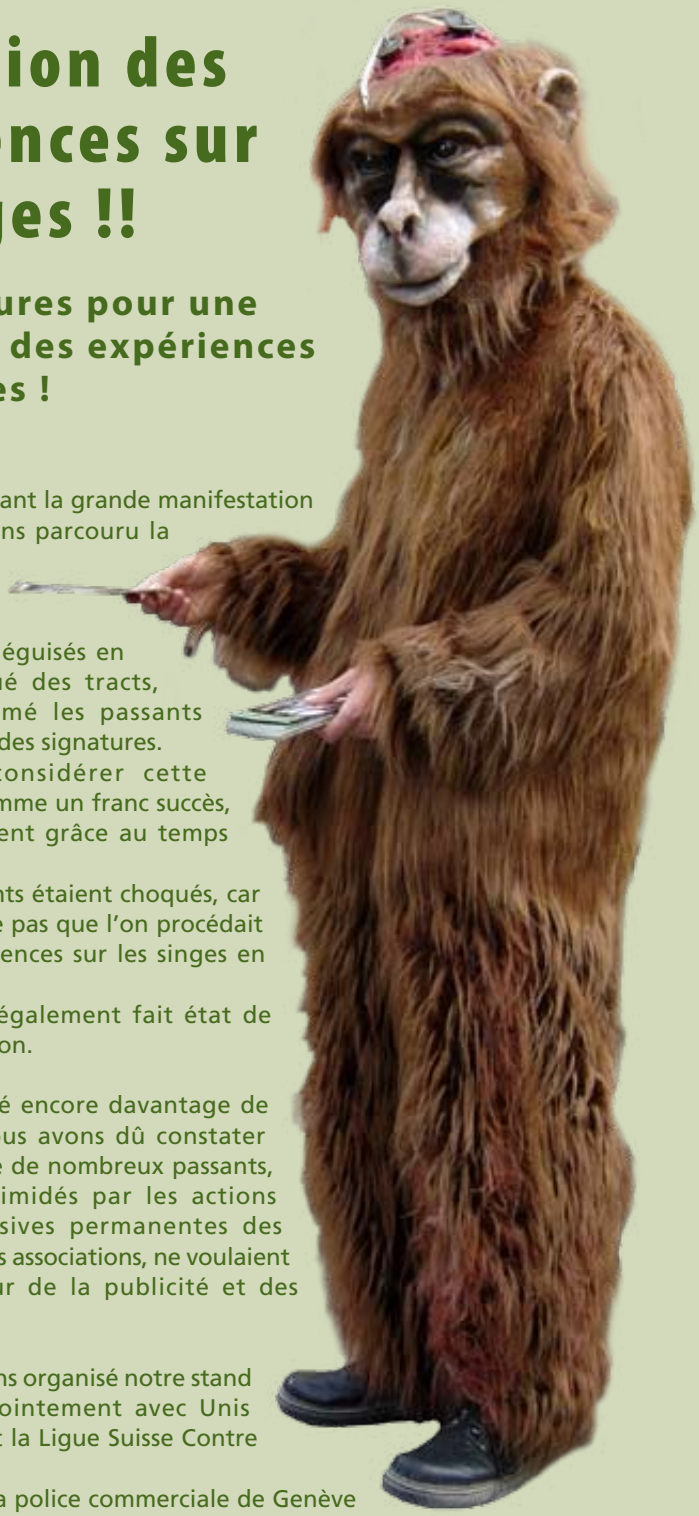
Avec mes salutations les meilleures

Andreas Item

Semaine d'action du
23 au 28 avril 2007

L'abolition des expériences sur les singes !!

4700 signatures pour une interdiction des expériences sur les singes !



Dans la semaine suivant la grande manifestation à Munich, nous avons parcouru la Suisse d'est en ouest avec une campagne d'information.
Certains activistes déguisés en singes ont distribué des tracts, d'autres ont informé les passants intéressés et récolté des signatures.
Nous avons pu considérer cette semaine d'action comme un franc succès, et cela non seulement grâce au temps merveilleux.
De nombreux passants étaient choqués, car ils ne savaient même pas que l'on procédait encore à des expériences sur les singes en Suisse.
Divers médias ont également fait état de notre semaine d'action.

Nous aurions récolté encore davantage de signatures, mais nous avons dû constater une fois de plus que de nombreux passants, principalement intimidés par les actions publicitaires agressives permanentes des membres de certaines associations, ne voulaient pas signer par peur de la publicité et des adhésions vendues.

A Genève, nous avions organisé notre stand d'information conjointement avec Unis Pour Les Animaux et la Ligue Suisse Contre la Vivisection.
Malheureusement, la police commerciale de Genève nous a interdit d'aborder les passants dans la rue, et mis ainsi des bâtons dans les roues.

Un grand merci surtout aux activistes qui s'engagent bénévolement pour la CA*AVS* !

CA*AVS* Communauté d'action *Antivivisectionnistes Suisses*

Sur la Journée internationale pour l'abolition de l'expérimentation animale* le 24 avril 2007

De nouveau plus de 700 000 animaux sacrifiés sur l'autel de la science

Déclaration de presse, date : le 23 avril 2007

Une nouvelle année s'est écoulée. De nouveau, plus de 700 000 animaux ont été utilisés dans les expériences animales rien qu'en Suisse. Le nombre d'expériences sur les animaux a de nouveau augmenté. Et pourquoi ?

La réponse des chercheurs n'a pas changé depuis que les expériences sur les animaux existent.
« Ces expériences, chacune de ces expériences, représentent l'espoir de millions de gens. »
Peut-on vivre d'espoir ? La réponse est généralement : oui, on peut. Mais l'espoir justifie-t-il les mauvais traitements et le massacre brutal d'animaux pendant des siècles?
Cette question n'a qu'une seule réponse : et cela doit être un non retentissant.
Pas seulement par amour des animaux, mais aussi par amour des humains que nous sommes. En effet, nous les hommes, nous espérons des progrès dans la médecine.
L'espoir ne doit pas devenir une fin en soi scientifique.
L'espoir, en l'occurrence la recherche, doit avoir un but, celui d'être utile à l'humanité.

Les scandales des médicaments – avec Contergan, Lipobay, Vioxx, TGN 1412 ou le nouveau réducteur de cholestérol Torcetrapib, pour n'en citer que quelques-uns – ramènent toujours l'espoir à la réalité. Ces médicaments et de nombreux autres, massivement testés dans l'expérimentation animale et trouvés sûrs, se révèlent chez l'homme dangereux, voire mortels.
Donc, si des milliers d'expériences sur animaux, qui sont réalisés pour le développement d'un seul nouveau médicament, ne peuvent pas nous donner la sécurité, pouvons-nous les hommes vraiment nous octroyer le droit de réaliser des expériences sur animaux?

La médecine pathologique médicamenteuse manque de succès. Malgré un appareil financier de milliards, elle n'arrive pas à combattre efficacement les maladies. Néanmoins, au lieu d'emprunter de nouveaux chemins dans la recherche, le lobby des expérimentateurs sur animaux s'efforce de faire oublier leurs échecs avec encore plus d'argent et encore plus d'expériences sur les animaux.

Avec une semaine d'action du 23 au 28 avril 2007, nous allons lutter contre l'oubli, en informant la population suisse des irrégularités dans le secteur de l'expérimentation animale.

*anciennement : Journée internationale de l'animal de laboratoire

CAAVS
Communauté d'action des antivivisectionnistes suisses
Brisiweg 34,
8400 Winterthur
www.agstg.ch,
andreas.item@agstg.ch

Appel : on cherche des activistes !

Dans les mois qui viennent, nous allons organiser des stands d'information les samedis dans diverses villes. Pour ces stands d'information, nous recherchons encore des activistes qui sont prêts à s'engager bénévolement pendant une ou plusieurs journées en faveur des animaux de laboratoire ! Nous recherchons également des activistes pour la prochaine

semaine d'action pour l'abolition des expériences sur les singes ! du 13 au 18 août 2007

Cette semaine-là, nous visiterons de nouveau quelques villes suisses avec notre campagne d'information. Quelques activistes déguisés en animaux distribueront des tracts, d'autres renseigneront les patients intéressés au stand d'information et récolteront des signatures pour l'interdiction des expériences sur les singes.
Nous serons probablement représentés dans les villes de **Coire, Zurich, Bienne, Schaffhouse, Bâle et Lausanne**.
Vous trouverez sur notre site Web les données exactes ainsi que les éventuelles modifications.
Si vous souhaitez vous engager activement en faveur des animaux de laboratoire, veuillez vous inscrire par e-mail à aktiv@agstg.ch ou nous appeler au numéro: 081 630 25 22.
Nous espérons que de nouveaux activistes s'inscriront également.

Nouveau logo AG*STG*

Les expériences sur les singes font l'objet de débats intensifs dans un nombre croissant d'Etats, parfois ils y sont déjà interdits. En Suisse aussi, il faut espérer qu'ils appartiendront bientôt au passé, même si les Suisses s'y opposent encore massivement pour le moment.

Au plus tard à ce moment-là, un nouveau logo **AG*STG*** (**CAAVS**) serait de mise.
A part cela, la **AG*STG*** est convaincue qu'un rat peut mieux représenter l'exigence d'une interdiction totale des expériences sur les animaux que ne l'a fait le singe anthropoïde Bridges pendant toutes ces années. Les singes anthropoïdes sont considérés comme sympathiques – parce qu'ils ressemblent tellement aux hommes. Mais l'argumentation de la **AG*STG*** ne se limite pas aux expériences sur les animaux sympathiques comme les singes, les chiens ou les chats, mais elle porte sur tous les animaux – et bien entendu les rats aussi. Beaucoup de gens ont peur des rats. Mais eux aussi ont des sentiments, eux aussi éprouvent de l'amour et des douleurs. Eux aussi ont le droit de ne pas être brutalement maltraités et mutilés par nous les humains. Chaque année en Suisse bien plus de 160 000 rats sont torturés et tués dans l'expérimentation animale.

Des raisons techniques étaient également en faveur d'un remaniement du logo. La **AG*STG*** a emprunté une voie plus active : des affiches ont été imprimées, des bannières, placards, etc. suivront. Pour cela, un graphisme à pixels comme celui de l'anthropoïde Bridges ne convenait malheureusement pas. Le nouveau logo se compose de vecteurs. Cela signifie que le logo peut être échelonné sans perte de qualité à n'importe quelle taille et aussi employé dans une bien meilleure qualité dans les différentes procédures d'impression.

Nous espérons que le nouveau logo **AG*STG*** vous plaît.
Nous serions heureux de recevoir des réactions.

Noveau t-shirt

Spécialement pour la campagne sur les singes, nous avons fait produire un t-shirt, que nous vous offrons au prix de revient.

Vous en voyez le devant sur la photo ci-contre, au dos figure « Ich bin gegen Tierversuche! (Je suis contre l'expérimentation animale!) »

Les t-shirts n'existent qu'en noir. Ils sont en vente dès à présent dans notre boutique, dans les tailles S, M, L et XL, et coûtent CHF 15.- plus port.

Les t-shirts ne sont malheureusement livrables qu'avec texte en allemand !

Dr. Bernhard Rambeck

Le rôle de l'expérimentation animale

- Suite du numéro 14 -

L'expérimentation dans la science

Un aspect essentiel des sciences naturelles est appliqué à la médecine et pratiqué au sommet : l'expérience en excluant le plus possible le hasard. Sans aucun doute, ce principe a aidé les sciences naturelles depuis Galilée et Newton dans leurs percées révolutionnaires. Grâce aux expériences, de nombreuses constantes naturelles et légalités importantes ont pu être déterminées. Dans des expériences physiques et chimiques, on a tenté de découvrir le rapport de cause à effet dans sa forme fondamentale et d'exclure toute influence du hasard sur le résultat.

L'expérience médicale

Appliqué à la médecine, ce principe signifie que l'effet de substances chimiques, d'influences physiques ou d'interventions opératoires sur l'animal est examiné de façon modèle. En répétant l'expérience ou en la réalisant en même temps sur un nombre plus grand d'animaux, on doit pouvoir éviter les influences du hasard sur le résultat.
Egalement dans l'essai de nouvelles substances sur le patient, l'influence de l'expérimentateur, ou plus précisément, du responsable clinique de l'étude, et du hasard est habituellement exclue par la procédure du croisement contrôlé par placebo en double aveugle (placebo controlled double-blind crossover study). Cela signifie concrètement que dans des études sur les médicaments, ni le patient ni le médecin traitant ne doivent savoir si une préparation expérimentale ou un placebo sans principe actif ou un traitement conventionnel, et dans quelle ordre chronologique, sont employés. A l'aide de méthodes mathématiques et statistiques, les résultats sont contrôlés quant à la signification, c'est-à-dire à leur impact ou leur importance. Le patient est alors réduit intellectuellement– comme l'animal de laboratoire auparavant – au rang de simple système de cause à effet physique.
Dans ce processus, les problèmes de principe sont négligés. Une expérience n'a de sens que dans la mesure où les facteurs d'influence décisifs sont effectivement saisis. Si les premiers physiciens des temps modernes, p. ex. Galilée, laissaient tomber des objets de la tour de Pise, pour tirer de la durée de leur chute des conclusions sur l'attraction terrestre, c'était utile parce que la résistance plus faible de l'air peut être négligée et que la gravité représente effectivement le facteur d'influence décisif. Mais si une maladie de l'homme est étudiée à titre de modèle sur l'animal, cela pose des problèmes méthodologiques, parce qu'il existe de grandes différences entre l'homme et l'animal dans la physiologie, la biochimie et surtout un facteur d'influence décisif, à savoir les influences psychiques, mentales ou spirituelles sur la naissance, le développement ou l'évolution d'une maladie sur l'animal ne peut pas être pris pour modèle avec certitude.

La logique insensée de l'expérimentation animale

Une expérience physique ne peut répondre qu'aux questions physiques. Une expérience chimique ne donnera que des réponses concernant les problèmes de la chimie. Mais existe-t-il en fait une expérience médicale? Peut-on expérimenter au sens des sciences naturelles dans le domaine de l'art de guérir? On peut assurément étudier des questions biochimiques ou physiologiques chez un animal ou chez l'homme. Comment réagit un animal, par exemple un rat, à qui on administre de l'éthanol (alcool éthylique) ou du méthanol (alcool méthylique) ? Dans les deux cas, il présentera des comportements plus ou moins perturbés, pouvant aller jusqu'à des effets secondaires graves. Mais quelle importance cette expérience a-t-elle pour l'homme? L'homme réagit à l'éthanol de manière similaire à l'animal, mais sous méthanol, il deviendra rapidement aveugle, contrairement au rat. La cause de ces réactions différentes entre l'homme et le rat réside dans la transformation différente du méthanol dans le foie. Le problème de la dépendance physiologique de l'éthanol peut être également étudié sur l'animal. Des rats reçoivent de l'alcool pendant une période prolongée et après l'arrêt, les phénomènes de sevrage sont examinés. Mais indépendamment des différences imprévisibles entre les espèces, on sait que la dépendance de l'homme n'est pas seulement biochimique, mais aussi psychophysique et celle-ci ne peut justement pas du tout être étudiée chez l'animal. En conséquence, il n'existe malgré divers modèles animaux aucun médicament contre la dépendance à l'alcool. Le reproche selon lequel la médecine orientée sur l'expérimentation animale ne combat que les symptômes, voire les déplace, a donc un rapport avec le fait qu'une expérience curative au sens global est totalement impossible et que dans l'expérimentation animale, seuls peuvent être examinés des aspects partiels sans possibilité d'en prévoir la pertinence pour l'homme.

« ... Ce n'est pas à cause des expériences sur les animaux, mais malgré elles que des substances thérapeutiques efficaces sont sans cesse élaborées ... »

Des progrès en médecine malgré les expériences sur animaux

La question se pose certainement de savoir pourquoi, malgré la transmissibilité contestable de résultats de l'expérimentation animale, un si grand nombre de produits thérapeutiques manifestement efficaces a quand même pu être élaboré au cours des 80 ou 90 dernières années. La réponse est la suivante: pas en raison de, mais malgré les expériences sur animaux, on a toujours élaboré des substances thérapeutiquement efficaces, testées en expérimentation clinique quant à leur efficacité. Déjà rien que le fait que récemment, malgré un nombre devenu astronomique d'expériences sur animaux, de nouveaux principes actifs ont été découverts toujours plus rarement, indique que l'expérimentation animale ne joue en fin de compte qu'un très petit rôle pour le développement de médicaments.

Le dommage causé à la médecine par l'expérimentation animale

Le dommage incommensurable qui a été causé à la médecine par l'expérimentation animale consiste en l'emphase démesurément excessive du point de vue des sciences naturelles, qui en même temps évince et néglige l'aspect mental et psychique de la santé et de la maladie de l'homme. Personne ne doute que des mécanismes importants dans la fonction de l'homme et de l'animal puissent être clarifiés du point de vue des sciences naturelles. La grandiose méprise, qui a été accélérée par le système de recherche par expérimentation animale, consiste toutefois à croire que seuls les aspects explicables par les sciences naturelles et saisissables matériellement de l'homme sont déterminants pour la santé et la maladie. Cette méprise a eu pour conséquence que la médecine d'aujourd'hui, malgré des investissements gigantesques et un gonflement énorme des connaissances détaillées, passe à côté du noyau du problème de la maladie et tourne en rond dans le combat contre les maladies décisives de civilisation et de masse.

Le rejet scientifiquement justifié de l'expérimentation animale

Ce n'est pas un hasard si le rejet généralisé du système de recherche par expérimentation animale a considérablement augmenté justement récemment et s'il est porté toujours plus souvent aussi par des médecins et des scientifiques qui le critiquent. Ce sont ici moins des considérations de protection animale que la découverte selon laquelle l'orientation largement mécanistique et matérialiste de la recherche médicale a poussé l'art de guérir dans un cul-de-sac, malgré des succès apparents. Les façons de penser réductionnistes ont pour conséquence, aux dépens des idées holistiques, que des notions comme la vie, la conscience, l'âme, la maladie, la santé ou la guérison ne sont plus interprétées que de façon mécanistique et sont réduites à des idées de base biochimiques ou physiques. Mais avec cette attitude de base, du contenu essentiel de ces notions et, partant, de leur traitement mental, sont perdus.

Une vue globale de la médecine

Aujourd'hui, le pendule oscille de nouveau dans l'autre direction dans de nombreux domaines de la science – surtout dans celui de la physique, des idées entièrement nouvelles, p. ex. dans le domaine de la physique des particules, de la mécanique quantique ou de la théorie du chaos, révolutionnent l'image traditionnelle du cosmos, qui poursuit sa route, prédéfini et prévisible, à travers l'éternité. Les notions holistiques, dans lesquelles il n'existe plus d'observateurs non impliqués, où la conscience de l'observateur influence le résultat de l'expérience, où tout est influencé par tout et chacun interagit avec l'autre, gagnent toujours plus de terrain.

Appliqué à la médecine, cela signifie que le médecin agissant ou expérimentant selon les principes de sciences naturelles, qui influence dans le sens souhaité les équilibres biochimiques par produits chimiques, d'abord chez l'animal et ensuite en conséquence chez le malade, n'existe pas du tout, mais seulement le malade et le guérisseur, et un intermédiaire entre les deux. Le malade ne subit pas, dans le cadre de la maladie, n'importe quelles transformations biochimiques plus ou moins fortuites; au contraire, son attitude de base psychophysique a été heurtée. Il est possible qu'elle reprenne sa position initiale, peut-être trouvera-t-elle un nouvel équilibre, selon le cas, la situation n'est pas réversible et entraîne la mort. La tâche du médecin consiste à soutenir les forces d'autoguérison, pouvant agir à des niveaux physiques et mentaux. Ses possibilités vont de fonctions à peine explicables matériellement, comme la pose des mains au sens archaïque du « traitement », jusqu'à l'emploi de remèdes censés « transmettre » la guérison, en passant par le renforcement psychique. Beaucoup de médecins de notre époque ont réduit leur activité à la reconnaissance

« ... De nombreux signes indiquent que la médecine pratiquée actuellement a atteint ses limites à tout point de vue ... »

de troubles physiologiques ou biochimiques et à la prescription consécutive de produits chimiques plus ou moins efficaces pour traiter les symptômes. Dans quelle mesure cette activité a-t-elle encore à voir avec le fait de guérir au sens initial de « sauver » ? Si l'on compare la biographie du guérisseur dans d'autres cultures avec la carrière de nos médecins, il est frappant de constater que dans la plupart des systèmes de guérison, le critère essentiel pour la capacité de guérir est la propre crise et le fait de la surmonter. Ce n'est que si le guérisseur a traversé lui-même une maladie profonde, généralement menaçant la vie, et qu'il l'a maîtrisée par ses propres forces, souvent les dernières, qu'il est en mesure de guérir lui-même. Quelle différence par rapport à la formation de nos médecins, qui sont gavés de connaissances de manuels scolaires et équipés d'un bric-à-brac de toutes sortes de produits chimiques et pharmaceutiques, et qui sont lâchés sur les malades. Beaucoup de médecins sentent dans le cours de leur activité que leurs capacités viennent de l'intérieur et qu'elles ne dépendent qu'en deuxième lieu des produits de l'industrie pharmaceutique qu'ils administrent.

La médecine du futur

Le médecin du futur sera-t-il guérisseur ou biotechnicien dépendant de l'industrie? De nombreux signes indiquent que la médecine pratiquée aujourd'hui a atteint ses limites à tout point de vue et qu'elle est considérée par un nombre croissant de médecins et de patients comme n'étant plus payable, dans certains cas extrêmement dangereuse et inefficace au vu des maladies de masse décisives. Si l'humanité survit aux problèmes globaux de notre temps, une médecine globale pourrait faire son entrée en tant que successeur des systèmes de guérison traditionnels et peu conventionnels, en appliquant de manière judicieuse les découvertes des sciences naturelles. L'expérimentation animale n'y jouera certainement plus aucun rôle, mais entrera dans l'histoire de la médecine comme une erreur meurtrière.

◆ Dr. Bernhard Rambeck
Ärzte gegen Tierversuche e.V.

La CAAVS sur Internet

- Informations
- Campagnes
- Lettres circulaires
- Photos
- Vidéos

www.agstg.ch

Malheureusement, nous ne pouvons proposer notre site Internet qu'en allemand. Aimeriez-vous nous aider pour que nous puissions publier notre site Internet également en français? Contactez-nous par e-mail: aktiv@agstg.ch ou par téléphone au numéro 081 630 25 22.

Oisillons martinets à ventre blanc, âgés de cinq semaines

L'un des oisillons martinets à ventre blanc retrouvé presque mort

Les martinets à ventre blanc sont morts dans d'atroces souffrances des conséquences de ces interventions

Expérimentation sur des oisillons martinets à ventre blanc à Soleure

Les martinets à ventre blanc sont de retour de leurs quartiers d'hiver en Afrique du Sud, pour élever leurs jeunes chez nous. Ils emploient toujours les mêmes nichoirs et les quelques brins d'herbe et graines – peut-être aussi une plume – dont ils ont besoin pour la construction du nid, ils les attrapent en l'air. Ces fascinants acrobates aériens se nourrissent exclusivement d'insectes, qu'ils chassent dans l'air, bec grand ouvert. Ils s'accouplent en l'air et peuvent même dormir en l'air, grâce à une technique de vol très spéciale. Leurs jeunes, en moyenne 2 ou 3, éclosent en juin/début juillet et restent au nid pendant 55 à 66 jours, constituant la musculature de leur poitrine en agitant énergiquement les ailes et en exécutant des tractions étonnantes. Lorsqu'ils quittent le nid pour la première fois, ils doivent pouvoir déjà voler parfaitement.

Les martinets à ventre blanc sont protégés et figurent sur la Liste Rouge de la Station ornithologique suisse de Sempach. Qu'est-ce que cela signifie pour l'oiseau ? Rien, avons-nous constater en été 2006, lorsque deux oisillons martinets à ventre blanc, âgés d'environ 35 jours, ont été trouvés dans la rue en pleine vieille ville de Soleure, et apportés à notre station de soins. Les deux jeunes oiseaux étaient très amaigris, souffraient de douleurs et étaient très malades. Les pauvres oisillons avaient sur la poitrine deux plaies béantes, et sous la peau nous avons pu distinguer un corps étranger implanté. Tous deux sont morts peu après dans d'atroces souffrances. Un cas incontestable de cruauté envers les animaux du fait de l'expérimentation. Mais comment est-ce possible, puisque les martinets à ventre blanc sont protégés et figurent sur la Liste Rouge ?

Un des oiseaux morts a été autopsié. Les résultats de laboratoire ainsi que les résultats de nos recherches sont inconcevables. Cela fait des années que les martinets à ventre blanc des colonies de couvée à Soleure sont victimes de cruautés illégales sur animaux, d'expériences animales inutiles et insensées, qui sont pratiquées par leur gardien, Pierre Bize, biologiste. Le biologiste avait implanté chez nos deux protégés de très gros comprimés de cortisone, sans anesthésie. Son but, en ses propres termes : il voulait observer le comportement des oisillons en situations de stress (cortisone = hormone du stress). Par exemple lors de famines par périodes de mauvais temps. De 1932 à 1978, le sort de 6043 couvées dans les colonies de Soleure a été observé et consigné, sans qu'un seul oisillon n'ait été blessé. L'information que le biologiste voulait obtenir par ses cruelles expériences, il pouvait soit le lire dans les rapports susmentionnés, soit se renseigner auprès de n'importe lequel des gardiens de colonie, qui observe chaque année sa colonie et peut parfaitement décrire le comportement des martinets à ventre blanc en toute situation, sans avoir à prendre les oiseaux en main.

Les premiers martinets sont arrivés à Soleure. Sans une protection efficace, d'autres oisillons seront torturés et tués. Nous avons déposé plainte pour cruauté envers les animaux, car les martinets à ventre blanc déjà protégés ont besoin d'urgence d'une protection efficace.

◆ Clarice Allemann
Station ornithologique
Wyssacker 25, 4943 Oeschenbach

Le texte suivant est un extrait d'une lettre de six pages d'une dame d'un certain âge d'Arlesheim.

Avec cet exemple, nous voulons démontrer que l'on peut s'engager à tout âge pour les animaux, car les lettres peuvent être un moyen très efficace dans le combat contre l'industrie de la vivisection !

*Madame Brodmann est membre de longue date de la **CAAVS** et lutte depuis de nombreuses années contre les moulins de l'exploitation animale.*

L. Brodmann
4144 Arlesheim, le 12 janvier 2007

Madame
la Conseillère fédérale Calmy-Rey
c/o Office extérieur
3003 BERNE

Madame la Présidente de la Confédération,

Dans votre allocution de Nouvel an, vous avez appelé la population à entamer le dialogue avec vous, afin de résoudre les soucis et les espoirs de problèmes imminents avec l'Etat. Je me permets donc de vous adresser les requêtes ci-dessous, qui nécessitent une solution urgente.

(…)

Deuxième requête : Contrôle de vieux produits chimiques

Avec l'entrée en vigueur d'une nouvelle directive UE, un contrôle de sécurité et une évaluation des risques doivent à présent être rattrapés en Allemagne et en Suisse au cours des prochaines années pour tous les vieux produits chimiques qui étaient déjà sur le marché avant 1981. Le fait que jusqu'en l'an 2020, rien que pour le testage des produits chimiques, jusqu'à 10 millions d'animaux de laboratoire doivent être employés, est un scandale révoltant, et ce dans la mesure où même un si grand nombre d'expériences supplémentaires sur les animaux ne sera pas en mesure de remplir les exigences d'une protection de l'environnement et des consommateurs améliorée. Etant donné que sur la base des résultats des expériences sur les animaux il n'est pas possible de tirer des prédictions quant au fait qu'une substance va ou non être dangereuse pour l'homme et l'environnement, des millions d'animaux de laboratoire seraient ainsi livrés à une mort atroce, sans qu'une contributon efficace à la protection des consommateurs ou de l'environnement puisse être garantie. En ce qui concerne les valeurs seuils, il n'existe pas de tolérabilité pour les petits groupes de toxines. Chaque molécule d'une toxine quelconque accomplit, lorsqu'elle parvient dans la circulation interne du corps, son effet destructeur, qui est alors irréversible, c.-à-d. qu'elle ne peut plus être annulée. Ce n'est pas le risque d'une intoxication aiguë par dépassement de la dose de tolérance qui est décisive, mais l'intoxication chronique de la circulation des substances, et celle-ci ne peut pas être prouvée par des méthodes d'expérimentation animale. Par ailleurs, des scientifiques de partout ont exprimé leurs doutes quant à la validité du test de toxicité (LD-50). Avec les examens expérimentaux les plus complets, il n'est pas possible de prouver avec une sécurité absolue l'innocuité d'une substance quelconque. La décision en faveur de l'utilisation d'un complément alimentaire ou d'un pesticide implique donc toujours un risque. En d'autres termes, il est tout simplement impossible de prouver l'absence de toxicité chronique. Le résultat négatif de l'expérience sur animaux n'est pas une preuve de l'absence de toxicité d'une substance. La preuve de l'absence de toxique prouve uniquement que le toxique n'est plus présent en quantité décelable. L'addition et l'interaction de toutes les valeurs seuils « légalement approuvées » ont conduit à un potentiel de danger et de dommages qui n'est plus définissable, qui n'est plus contrôlable, qui n'est plus du tout explorable scientifiquement et dont les conséquences biologiques ne sont plus concevables. La science est d'avis uniforme qu'il n'existe pas pour un organisme biologique une si petite dose d'une substance chimique étrangère qu'elle ne provoque pas d'effet chez lui. Le toxicologue et expérimentateur

sur animaux bien connu Zbinden écrit en 1979 qu'il n'existe pas de « no effect level » (NEL) pour une substance, et l'Américain Truhaut, tout aussi compétent, ajoute que seule la dose NULLE est un NEL. En fin de compte, la question se pose encore de savoir si la chimification et l'intoxication de notre espace vital, qui ont conduit à 80-90% des maladies de civilisation actuelles, cancer compris, peuvent continuer d'être imposées et affligées à l'humanité, eu égard au goût du lucre de l'économie et de l'industrie. Je vous serais donc très reconnaissante, Madame la Présidente de la Confédération, si des contrôles ou méthodes alternatifs et donc plus fiables et exempts d'expériences sur les animaux pouvaient être employés pour le testage de vieux produits chimiques, ainsi qu'une agriculture biologique au lieu de chimique, et des ingrédients naturels au lieu d'adjuvants synthétiques.

Troisième requête: les expériences sur les animaux

Me faisant beaucoup de souci pour notre planète et tous ses êtres vivants, je vous adresse aujourd'hui, Madame la Présidente de la Confédération, une prière urgente de vous engager pour l'interdiction des expériences sur les animaux dans le monde entier, afin que ce crime répugnant disparaisse à tout jamais de notre époque et qu'une nouvelle ère trouve sa place dans une médecine chrétienne d'avenir. L'exigence d'une interdiction des expériences sur les animaux se situe entre autres dans la justification incontournable de ce que le rôle du royaume animal dans le plan de la création ne consiste pas à être l'objet d'une exploitation de nature quelconque, puisque nos co-créatures sont soumises tout comme nous aux souffrances et à la douleur. La médecine globale doit, si elle veut être la forme thérapeutique de l'avenir, trouver une forme digne de l'humanité. Son développement ne doit pas être déterminé par des biotechniciens dépendant de l'industrie; l'expérimentation animale figure parmi les idées les plus horribles du cerveau humain. Chaque année, dans le monde entier, 100 millions d'animaux sont empoisonnés, brûlés, ébouillantés, mutilés, irradiés et génétiquement manipulés dans les laboratoires, les universités et l'industrie pharmaceutique. Il ne s'agit pas seulement de souris et de rats, mais aussi de primates, chiens, chats, moutons, lapins et chevaux. De nombreux médecins rejettent les expériences sur les animaux non seulement pour des raisons éthiques et morales, mais surtout pour des raisons médicales et scientifiques, car elles ne permettent pas de tirer des conclusions sûres pour la médecine humaine. Entre l'homme et l'animal, il existe des différences tellement graves que les résultats des expériences sur les animaux induisent en erreur et signifient un risque incalculable pour l'homme. Le professeur Pietro Croce, dr méd., médecin chef et pathologue et expérimentateur de longue date, dit aujourd'hui : « La vivisection est un bubon pestilentiel sur le corps de la science, parce qu'elle induit la médecine en erreur. C'est pourquoi les expériences sur les animaux doivent être interdites, et ce pas seulement par égard pour les animaux, mais surtout par égard pour les hommes. » Il n'existe pas une seule maladie qui ait été découverte par l'expérimentation animale. L'allégation stéréotypée avancée selon laquelle la renonciation aux expériences sur les animaux signifierait l'arrêt du progrès médical n'est rien d'autre qu'un jeu infâme avec la peur. Il existe déjà plus de 15'000 méthodes de recherche de grande qualité sur des matières sans douleurs et pour lesquelles pas un animal n'a dû mourir.

(…)

Veuillez agréer, Madame la Présidente de la Confédération, l'assurance de ma parfaite considération

L. Brodmann

News

GlaxoSmithKline a dissimulé les risques liés aux médicaments

(APA/Reuters) La BBC a exprimé de graves reproches à l'encontre du groupe pharmaceutique britannique GlaxoSmithKline. La station de radio voulait diffuser lundi un rapport reprochant à Glaxo la présentation déformée de résultats de recherche concernant l'antidépresseur seroxate. Le groupe aurait selon la BBC tenté de dissimuler le rapport entre la prise du médicament et un risque de suicide accru chez les adolescents. (...)

Source: DER STANDARD, Vienne, 29.1.07
http://derstandard.at/?url=/?id=2746954

Essai sans succès d'un gel anti-sida stoppé

OMS et UNAIDS : microbicide se révèle dangereux

Genève (pte/02.02.2007/06:05) – Des essais cliniques d'un produit soi-disant microbicide, censé protéger des femmes contre une infection au VIH, ont désormais été stoppés en Afrique et en Inde, selon les indications de l'Organisation mondiale de la santé OMS et du programme des Nations Unies contre le sida (UNAIDS). Par rapport à un placebo, le médicament s'est avéré inefficace. Les deux organisations d'entraide ont expliqué que la raison pour laquelle le microbicide prometteur, extrait d'algues marines, n'a pas fonctionné n'est pas claire.

Plus de 1300 femmes en Afrique du Sud, en Ouganda, au Bénin et en Inde avaient participé à l'essai, qui était sponsorisé par l'organisation non lucrative CONRAD. Une deuxième étude au Nigeria a également dû être interrompue. Les experts sont très déçus de l'issue des études, car le sulfate de cellulose semblait être très fiable dans l'expérimentation animale, en tant que l'un des principes actifs, écrit UNAIDS dans son communiqué. L'interruption des essais de phase 3 était toutefois nécessaire, car le nombre d'infections chez les femmes qui avaient appliqué le gel était plus élevé que chez celles qui n'avaient pris qu'un placebo. A l'OMS, la déception a été vive. « A ce jour on ne connaît pas les causes exactes de l'échec de l'essai ».

Source : www.pressetext.ch

Les singes anthropoïdes obtiennent davantage de droits

Le parlement des Baléares a accédé à une demande devant garantir aux singes anthropoïdes le droit à la vie et à la liberté ainsi qu'à la protection contre les mauvais traitements. La demande a été soumise par le groupe « Projet singes anthropoïdes ». En adoptant la requête, le gouvernement des Baléares s'engage à intervenir au niveau international pour la protection des singes anthropoïdes tels que les gorilles, les chimpanzés et les orangs-outans. C'est le premier gouvernement du monde à avoir opté pour une telle mesure.

Source : inselradio.com

Les amis des animaux sont considérés aux USA comme des terroristes

Depuis le 27 novembre 2006, la règle suivante s'applique aux USA : celui qui nuit à l'industrie animale sera poursuivi.
Toute action pouvant diminuer le chiffre d'affaires de l'industrie animale est concernée par cette nouvelle loi : Animal Enterprise Terrorism Act (AETA).
Dorénavant, il faudra donc faire attention aux USA si on lance une campagne d'information couronnée de succès contre l'exploitation des animaux : si elle a du succès, on risque la prison.
Celui qui entreprend une action qui lèse à hauteur de moins de 10 000 dollars une entreprise travaillant avec des animaux est puni d'une amende et/ou d'une peine de prison allant jusqu'à une année, et s'il s'agit d'un chiffre supérieur, la peine de prison peut être de 5 ans. En cas de dommage économique dépassant les 100 000 dollars, la peine de prison peut aller jusqu'à 10 ans, et en cas de dommage dépassant le million de dollars, jusqu'à 20 ans.
Ceci s'applique même si aucun acte illégal quelconque n'a été accompli et uniquement en rapport avec l'« industrie animale ». Manifestement, ses chiffres d'affaires sont plus importantes que la liberté d'opinion et de parole, même aux USA.
Parmi les principaux partisans de cette loi figuraient : GlaxoSmithKline, Pfizer, Roche et Wyeth. Donc essentiellement des entreprises pharmaceutiques qui font torturer d'innombrables animaux dans des expériences.
Mais la loi ne se limite pas qu'aux expériences sur animaux. Même si quelqu'un mène avec succès une campagne contre la consommation excessive de viande, il peut être poursuivi pour préjudice économique.
Vous trouverez de plus amples informations et le libellé entier de la loi sous.

www.evana.org/index.php?id=19201

Bayer renonce à une application plus large du Trasylol

Le groupe Bayer a stoppé plusieurs études cliniques sur le médicament cardiaque Trasylol, s'agissant d'examiner la sécurité et l'efficacité de la préparation lors de certaines opérations. L'année passée on avait appris que l'emploi du médicament augmentait fortement le risque d'infarctus, d'attaques d'apoplexie et de défaillance rénale. L'entreprise avait laissé sciemment les autorités de surveillance dans le doute quant aux risques. Sur ces entrefaites, la FDA américaine a prescrit des avertissements plus stricts.

Source :
Coordination contre les risques BAYER
www.CBGnetwork.org

Aide pour les chiens errants à Chiang Mai en Thaïlande du nord

Le soleil est haut sur l'horizon lorsque Karin Hawelka et Ally Taylor de « Care for Dogs » arrivent au temple de Wat Silom au sud de Chiang Mai. Dans l'enceinte du temple, le bâtiment du temple est justement en train d'être rénové à grand renfort d'or et de luxe. Quel contraste, à côté, de voir la chienne « Pauline », amaigrie, chacune de ses côtes saillantes, souffrant en plus d'une tumeur vaginale (TvT) au stade avancé ainsi que d'une autre grosse et vilaine tumeur ouverte sur la jambe. Puis surgit « Nampueng », une chienne également amaigrie atteinte d'une tumeur vaginale. Et voilà encore une troisième chienne avec le même diagnostic. A l'aide du personnel du temple, on parvient à charger Pauline et Nampueng dans la voiture, mais la troisième chienne s'échappe, malgré l'emploi d'un anesthésique, dans une large rizière. Beaucoup de chiens ont fait des expériences négatives, qui leur ont fait perdre confiance en les humains. L'équipe reviendra avec un équipement de sarbacane pour capturer la chienne, car dans le cas contraire cette tumeur connaîtrait une issue mortelle.

Deux semaines plus tard, Pauline et Nampueng ont reçu les deux premières chimiothérapies hebdomadaires, et l'équipe est soulagée qu'elles répondent au traitement. Les tumeurs ont rétréci et au bout de six autres injections hebdomadaires, les deux animaux étaient guéris et pouvaient ensuite être stérilisés. Ils sont hébergés au refuge pour animaux de Care for Dogs et font peut-être pour la première fois de leur vie l'expérience de recevoir une nourriture quotidienne, de l'affection et des soins pour leurs plaies.

Le refuge de Care for Dogs sur 1200 m²

Les chiens des rues et des temples font partie de la Thaïlande comme les « touk-touks » (taxis motorisés à trois roues), les marchés ou les rizières. Des dizaines de milliers, des centaines de milliers de chiens errants vivent en Thaïlande, mis dehors, rejetés, souvent amaigris, le pelage tombé à cause de la teigne, sans soins en cas de maladie ou d'accidents. Ils se cachent dans de petites rues latérales, clopinent à travers les marchés des rues dans l'espoir de happer un peu de nourriture, ou vivent péniblement une existence triste dans les temples. Dans leurs yeux se reflètent l'affection et l'espoir, la peur et la crainte, la tristesse et la résignation. Tout amaigris que soient beaucoup de ces chiens, ils sont toutefois en mesure de mettre au monde deux fois par an des chiots dans l'adversité – et avec chaque nouveau venu, le problème s'agrandit. Des chiens sont aussi sans cesse empoisonnés, abattus pour la consommation ou capturés illégalement pour le marché de la viande et du cuir de chien, et exportés dans des conditions inhumaines vers le Laos ou le Vietnam. Il y a peu de gens qui s'engagent pour les chiens errants, la tâche apparemment infinie en décourage beaucoup.

Les temples bouddhistes de Thaïlande sont souvent le terminus pour les chiens rejetés par la société. Des propriétaires irresponsables se débarrassent de leurs chiens et de leurs chiots, en les abandonnant au temple, souvent la nuit quand

personne ne le voit. Dans les temples, les chiens reçoivent certes souvent des restes de nourriture, mais cela ne suffit pas toujours pour tous et en cas de maladie (p. ex. maladie de Carré, parvovirose, TvT) ou d'accident, les animaux agonisent souvent longuement. Comme les chiens ne sont pas stérilisés, en règle générale, leur nombre continue d'augmenter et de nombreux temples se sentent toujours plus débordés par le nombre croissant des chiens. Il y a des moines qui s'occupent des chiens abandonnés, mais Care for Dogs a déjà trouvé dans des temples des chiens empoisonnés ou abattus – même un temple n'est plus un refuge sûr.

L'équipe bénévole de Care for Dogs s'est fixé pour but d'améliorer la situation des chiens des rues et des temples à Chiang Mai. La focalisation principale est dirigée sur la réalisation régulière de stérilisations, pour réduire humainement le nombre de chiens et chats abandonnés. L'équipe collabore étroitement avec une clinique vétérinaire pour garantir un suivi médical qualifié. La stérilisation d'une chienne coûte ici, par exemple, env. CHF 24.00. Les gens du pays sans ressources sont également soutenus dans la stérilisation et le traitement de leurs animaux.
Le refuge pour animaux de Care for Dogs est situé à une vingtaine de km au sud de Chiang Mai. Entre 50 et 60 chiots et chiens y sont hébergés. Ils y sont traités en cas de maladie, mauvais traitements ou accidents de la circulation, ou suivis médicalement après les stérilisations et les opérations. Les vaccinations, vermifugeages, prévention de la dirofilariose, ainsi que les traitements médicaux sont enregistrés et datés pour chaque chien.

En moyenne, quelque 120 à 150 chiens et chats par an peuvent être replacés chez de nouveaux propriétaires. En plus de cela, l'équipe suit régulièrement les chiens des temples et des rues avec des soins médicaux, des vaccinations et des programmes de nourrissage. Grâce à la coopération et aux instructions de moines et d'employés dans les temples, une aide à l'entraide est donnée pour améliorer la qualité de vie des chiens qui y vivent.

Visite vétérinaire hebdomadaire

Comme les dons ne suffisent pas à eux seuls à financer les activités, l'équipe investit aussi leurs propres moyens. Avec des actions de vente et de stand ainsi que des programmes scolaires, la population et les jeunes sont sensibilisés aux problèmes des chiens des rues. Les amis des animaux ont tous du travail par-dessus la tête, et la journée devrait souvent avoir plus de 24 heures. Ils sont conscients de ne pas pouvoir aider tous les chiens, mais leur devise est :

«Saving one dog won't change the world, but surely the world will change for that one dog.»
(Le sauvetage d'un seul chien ne changera pas le monde, mais le monde changera certainement pour ce seul chien-là.)
L'équipe est tributaire de soutien financier – vous pouvez aider à changer la vie d'un ou de plusieurs chiens par votre contribution. Chaque franc aide à améliorer la vie d'un chien.

Vous trouverez sous www.carefordogs.org de plus amples informations sur les activités de Care for Dogs. De plus, Ally Taylor a commencé un journal Web) (blog) où elle relate chaque jour en détail ses interventions, sous http://allycfd.blogspot.com/ – il vaut la peine d'y jeter un coup d'œil.

Soutenez, s'il vous plaît, le projet de chiens des rues « Care for Dogs » à Chiang Mai :

Compte de dons en Suisse par le biais de
Animal Life Tierschutz International
Madame Dora Hardegger
Geeringstrasse 48/20
8049 Zürich
E-mail: animal-life@animal-life.ch
Téléphone: 044 341 76 03
Compte postal 87-553511-6

Tous les dons portant le mot-clé « Thailand » seront immédiatement transmis à Chiang Mai.
Bien entendu, vous pouvez aussi prendre contact directement avec Karin Hawelka
(e-mail : karin@carefordogs.org / téléphone 0066 81 907 32 60)

Un chien du village en route pour le traitement de la TvT

Elèves de la Prem School en intervention au refuge pour animaux

Wallace à son arrivée au refuge pour animaux

Communiqués brefs :

Pétition campagne singes !

Pour la pétition « Abolition des expériences sur les singes », des signatures seront encore récoltées probablement jusqu'à fin mars 2008. Nous avons besoin de votre aide pour recevoir un nombre impressionnant de signatures. Demandez des formulaires supplémentaires par notre bureau ou téléchargez le formulaire de pétition sous: www.agstg.ch/affenkampagne/affenkampagne.html

Un grand merci pour votre engagement en faveur des animaux de laboratoire !

Changements d'adresse !

La Poste nous débite une taxe de CHF 2.- pour chaque adresse incorrecte. Veuillez nous signaler les éventuels changements d'adresse avant de recevoir l'« Albatros » à une mauvaise adresse. Veuillez toujours indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse, de préférence au moyen d'un « avis de changement d'adresse » de la Poste.

Merci !

Nous recherchons des traducteurs !

Nous cherchons encore des traducteurs de l'allemand vers le français ainsi que de l'allemand vers l'italien. Le mieux serait que vous soyez de langue maternelle française ou italienne.
La quantité de travail peut être répartie librement, cela signifie que même si vous ne souhaitez traduire que peu de textes, nous ferions volontiers appel à vous.
Si vous souhaitez nous soutenir dans le travail contre l'expérimentation animale, veuillez vous annoncer par téléphone au 081 641 25 22 (Andreas Item) ou par e-mail à: aktiv@agstg.ch.

Merci !

Justification de la violence, de la torture et du meurtre

Presque personne aujourd'hui ne préconise sans réserve l'usage de la violence, de la torture et du meurtre. Mais ceci se produit chaque jour non seulement vis-à-vis d'animaux, mais aussi d'humains. Existe-t-il un point commun dans la justification de tels crimes ?

La comparaison

Oui, pratiquement toutes les tentatives de justification ont ceci de commun que l'on s'efforce d'écarter un grand mal avec un moindre mal. Dans l'évaluation de l'admissibilité de la torture des hommes et des animaux, on fait donc une comparaison de deux « maux ».
On se demande premièrement si cette comparaison est éthiquement correcte (Mahatma Gandhi ne l'accepterait très certainement pas). Mais comme cette comparaison est pratiquée si souvent, il vaut la peine de l'examiner de plus près.
Par rapport à l'expérimentation animale, la comparaison est la suivante :
Les expériences sont pratiquées sur les animaux parce que l'on prétend pouvoir, au moyen de la souffrance des animaux, empêcher de grandes souffrances chez les hommes. C'est le message publicitaire de l'industrie pharmaceutique et cosmétique depuis des décennies. Afin que cette comparaison soit acceptée par les hommes à qui elle s'adresse, il faut trois points :

1. La souffrance à empêcher potentiellement chez les humains doit être soulignée et présentée comme un fait
2. La souffrance des animaux de laboratoire doit être minimisée
3. Il faut établir une liaison directe entre le moindre mal et le plus grand mal

Tout d'abord au sujet du dernier point : ce magazine n'est pas le seul à mettre en doute le fait que l'expérimentation animale soit la seule méthode pour faire des découvertes. Comme ce n'est pas le sujet du présent article, je n'entrerai pas dans les détails.
Au sujet du point 1 : la publicité parle si possible de maladies largement répandues et mortelles (cancer, sida), sans toutefois pouvoir faire état de succès quelconques après des décennies. Notamment, les enfants sont souvent abusés pour la publicité, pour encourager l'effet de pitié.

Les animaux capables de souffrir ?

Toutefois, sans le deuxième point, les deux autres ne seraient guère suffisamment efficaces : s'il était généralement reconnu que les animaux de laboratoire ont les mêmes sensations de douleur et de peur que les humains et qu'il leur reviendrait aussi une protection contre la torture et le meurtre, il ne serait plus guère possible de faire passer l'expérimentation animale pour éthiquement acceptable. C'est aussi la raison pour laquelle les protestations contre l'expérimentation animale rencontrent plus de soutien parmi le public lorsqu'elles sont réalisées non pas contre les expériences sur les souris et les rats, mais contre les expériences sur les chiens et les primates. Pas un propriétaire de chien ne prétendra qu'un chien n'éprouve pas la douleur et qu'il ne peut ressentir de la peur ou du chagrin. Il est donc relativement facile à comprendre que dans la comparaison entre un moindre mal (torturer un chien) et un plus grand mal (guérison possible d'une maladie humaine), une expérience sur un chien sera plutôt mise en question que s'il s'agissait d'un autre animal.

Relation entre l'homme et l'animal

Mais ce que l'on oublie presque toujours lors de la discussion sur l'expérimentation animale, c'est l'attitude fondamentale de l'homme envers les animaux : nous autres de l'AVS, nous estimons qu'il est totalement déraisonnable de prétendre qu'il n'est pas acceptable éthiquement de maltraiter un animal pour des expériences, tandis que l'on considère comme acceptable de tuer un animal quelques mois seulement après sa naissance, pour le simple plaisir du palais. Et de soutenir ainsi l'élevage d'animaux en masse, les transports d'animaux et de nombreuses autres activités méprisant les animaux.
La consommation de viande représente donc un point essentiel dont profite l'industrie de l'expérimentation animale: si l'on considère déjà la satisfaction du palais comme une raison suffisante d'ôter la vie à un animal avant même qu'il ait commencé de vivre vraiment, ceci ne peut guère être battu du point de vue éthique. Presque chaque justification d'une

expérience animale serait alors, en revanche, quasiment déjà plus acceptable du point de vue éthique (à condition qu'elle ait une utilité médicale).
A cela s'ajoute le fait que les arguments employés dans les deux domaines ne sont pas véridiques : d'une part on prétend que le progrès scientifique est impossible sans expériences sur les animaux, d'autre part qu'il est impossible de vivre sainement sans consommer de la viande.
D'innombrables végétariens (qui sont souvent en meilleure santé que les mangeurs de viande) prouvent déjà aujourd'hui qu'il est possible de vivre sainement aussi sans consommer de la viande, et c'est pourquoi on entend encore cette argumentation à la rigueur encore en rapport avec des enfants (comme s'il n'existait pas de végétariens à vie).
Mais comme pour les expériences sur les animaux, cette stratégie fonctionne là aussi : qui voudrait mettre la santé d'un enfant en danger. C'est pourquoi on préfère lui donner un peu de viande et pour sa soi-disant protection, on pratique des expériences sur les animaux pour qu'il puisse grandir en bonne santé.
Toutefois, nombreux sont ceux qui apprennent malheureusement trop tard que ce faisant on bloque le véritable progrès médical, qui se préoccupe du maintien de la santé (au lieu de développer sans cesse des médicaments nouveaux pour combattre les symptômes) et que l'on risque la santé de l'enfant avec trop de graisses animales, de cholestérol et diverses hormones dans la viande.
Une révision de la relation entre l'homme et l'animal mettrait en question non seulement l'élevage d'animaux pour la simple production de viande, mais aussi l'élevage d'animaux de laboratoire. C'est pourquoi cette approche devrait être à l'avenir davantage observée chez les antivivisectionnistes.

◆ Renato Pichler

Association Suisse pour le Végétarisme (ASV) - www.vegetarismus.ch

Enquête auprès des citoyens de l'UE : *l'expérimentation animale est nettement rejetée*

Les expériences sur les animaux ne sont acceptables ni dans la recherche fondamentale, ni dans les domaines de la recherche sur les maladies/ l'environnement, l'élaboration des médicaments, les tests des produits chimiques, la formation et la technologie d'information.

Ce résultat majoritaire est celui d'une enquête UE concernant les expériences sur les animaux, à laquelle ont participé quelque 43'000 citoyens de plus de 25 pays – la troisième participation par ordre d'importance de toutes les enquêtes en ligne de la commission de l'UE. Dans l'ensemble, la majeure partie des personnes interrogées s'est déclarée favorable à davantage de protection animale. L'association fédérale Menschen für Tierrechte se voit ainsi confortée dans ses exigences.
L'arrière-plan de l'enquête en ligne de la commission UE auprès des citoyens est le remaniement imminent de la directive UE sur la protection des animaux employés dans les expériences (DIR 86/609). La commission veut à présent prendre les résultats de l'enquête, réalisée du 16 juin au 18 août 2006, comme base de la révision de la directive.
La majeure partie des personnes interrogées critique le fait que les dispositions actuelles en matière de protection animale ne sont pas suffisantes et qu'il y a une nécessité d'agir considérable au niveau politique. Ainsi, plus de 90% des participants sont d'avis que l'UE ainsi que le gouvernement de leur propre pays devrait veiller à nettement plus de protection animale, en particulier pour les singes, les chiens et les chats. La majorité écrasante des personnes interrogées se prononce même en faveur d'une protection améliorée des souris (87%), des homards (83%) et des drosophiles (60%).
Presque tous les participants souhaitent davantage de transparence et de droit d'intervention en ce qui concerne la question de savoir quand et si une expérience sur animaux doit être réalisée. Environ trois quarts des personnes interrogées estiment que ni le progrès médical ni la compétitivité de l'Europe ne sont compromis en aucune manière par les dispositions en matière de protection animale.
Tout autant de gens insistent sur un encouragement renforcé du développement et d'une reconnaissance plus rapide des méthodes sans expérimentation animale. De façon générale, quelque 90% des participants sont d'avis que l'UE devrait jouer au niveau international un rôle de leader pour la conscientisation concernant la protection animale, se rapportant en particulier aux expériences sur animaux.

Ainsi, les attentes des citoyens de l'UE envers les politiciens sont clairement révélées. « Les résultats soulignent les exigences de notre association fédérale pour une recherche sans expérimentation animale, et rendent évidente la nécessité d'actes politiques concrets afin d'ouvrir la voie pour une recherche innovante et sans expérimentation animale », commente le Dr Kurt Simons, président de l'association fédérale Menschen für Tierrechte.

Source : Menschen für Tierrechte - Bundesverband der Tierversuchsgegner e.V. http://www.tierrechte.de/v200060008000.html

Salut à tous les enfants!

Photo : pixelquelle

Parfois on aimerait crier: pourquoi faites-vous ça aux animaux? Pourquoi les torturez-vous dans des horribles expériences, pourquoi ne les laissez-vous pas enfin en paix, pourquoi n'arrêtez-vous pas et ne montrez-vous pas au monde qu'on peut aussi faire autrement ? Pour qu'il n'y ait plus besoin d'aucun animal pour les expériences? Mais ensuite nous lisons combien de milliers d'animaux doivent mourir pour des expériences insensées. A quoi cela sert-il donc de crier ? Peut-être t'est-il déjà arrivé d'avoir des idées semblables et avais-tu déjà presque perdu espoir. Songes-y: les animaux ne peuvent pas parler. Si nous ne leur prêtons pas notre voix, personne ne le fera. Tu peux montrer à tout le monde, avec un petit lapin bricolé, que tu es contre les expériences sur les animaux. Peut-être cela fera-t-il réfléchir quelqu'un qui le verra. Tu auras alors déjà fait beaucoup. L'espoir ne meurt jamais …

Salutations et bon courage

Bien à vous, Souricette

P.-S. : Si tu as des questions au sujet des expériences sur les animaux, tu peux écrire à teens@agstg.ch

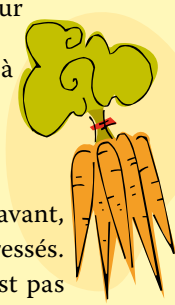
Les lapins

Les lapins veulent sautiller dans tous les sens, explorer la région et jouer avec d'autres lapins. Mais manifestement, beaucoup de gens ne le savent pas ou ne veulent pas le savoir …

On continue de garder des lapins tout seuls (même en Suisse !) dans de petits clapiers sales où ils peuvent à peine se retourner. Au bout de quelques mois déjà, ils sont abattus, leur fourrure est utilisée pour des garnitures de vestes inutiles.

Heureusement qu'il y a des gens qui gardent les lapins comme animaux de compagnie et qui les laissent vivre, penses-tu peut-être maintenant. Mais là aussi, ils sont généralement malheureux. Dans le commerce zoologique habituel, on continue de vendre des cages beaucoup trop petites. Souvent, on ne garde qu'un seul lapin et il est traîné partout par des enfants comme un jouet. Les lapins ne sont pas des animaux en peluche!

Pour la cosmétique, les lapins sont également torturés. Des « chercheurs » sans cœur testent sur eux l'efficacité d'un principe actif déterminé. Par exemple, ils l'instillent dans ses yeux sensibles ou lui injectent des principes actifs sous la peau. Et pourquoi? Pour qu'il y ait un produit de beauté de plus, bien qu'ils soient déjà innombrables !



Comment faire pour aider les lapins ?

- N'achète pas de produits cosmétiques testés sur animaux. Emploie à la place des produits cosmétiques naturels (par exemple Weleda).
- Si on aime vraiment les animaux, on ne les mange pas.
- Sur de nombreux marchés il y a des stands qui vendent des « mignons » animaux en peluche en fourrure. La fourrure dont sont faits ces animaux en peluche provient généralement de lapins. Il est évident qu'en tant qu'ami des animaux, tu dois éviter ces stands.
- Si tu veux garder des lapins, réfléchis bien auparavant, car ces animaux ne conviennent pas pour être caressés. Il leur faut un grand enclos avec des abris. Il n'est pas recommandé de les garder sur le balcon. Il ne faut pas oublier le nettoyage de leur enclos, il faut clarifier qui en est responsable. Les lapins mangent beaucoup de verdure et il leur faut aussi une pierre ou du bois à ronger afin que leurs dents ne deviennent pas trop longues. En plus de cela, les lapins ont besoin d'au moins un congénère pour être vraiment heureux !

La station des rongeurs – aide aux rongeurs dans la détresse

La station des rongeurs de Ruth Morgenegg à Obfelden héberge des centaines de lapins et cobayes sans foyer. Elle s'est fixé pour tâche de recueillir des rongeurs dans la détresse, « qui gênent », rejetés et abandonnés, de leur prodiguer des soins médicaux, de les nourrir et de s'en occuper à tout point de vue. Elle conseille aussi volontiers les gens qui ont une question ou un problème avec leurs rongeurs. Elle vend aussi des enclos conformes aux besoins des espèces. Les animaux sont remis uniquement à de véritables amis des animaux, qui sont prêts à leur offrir une place vraiment bonne.

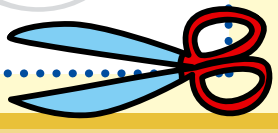
Pour de plus amples informations : www.nagerstation.ch

Exprime ton avis avec le petit lapin !

Matériel

- papier calque ou papier à pâtisserie
- stylo à bille et crayon noir
- ciseaux
- papier blanc et rose (tu peux aussi prendre d'autres couleurs, mais les lapins de laboratoire sont généralement blancs)
- colle

- Décalque toutes les parties du modèle (voir ci-dessous) l'un à côté de l'autre et sans recoupements sur du papier calque (le papier à pâtisserie convient aussi).
- Découpe les parties aux ciseaux. A présent, tu as des chablons.
- Pose les chablons sur le papier concerné. Dessine avec le stylo le contour selon les chablons.
- Découpe toutes les parties aux ciseaux et colle-les ensemble.
- Dessine un œil au lapin avec le crayon noir.
- Ecris sur le lapin une phrase contre les expériences sur les animaux, par exemple « NON aux expériences sur les animaux ! » ou « Abolir la vivisection ! » ou « Arrêtez les expériences sur les animaux ! » ou ce qui te viendra à l'esprit.
- Colle le lapin à un endroit bien en vue, p. ex. sur la porte de ta chambre, sur ton cartable, sur un cahier ...



ABÊTISSEMENT DE LA POPULATION
« Modèle EXPÉRIMENTATION ANIMALE »

Beaucoup pêchent dans le sang des animaux …

Pas seulement les amis déclarés des animaux exigent l'abolition des expériences sur les animaux pour des raisons éthiques. Ainsi, lors d'une enquête téléphonique réalisée par la chaîne de télévision allemande ZDF, 75% des personnes interrogées ont déclaré être opposées à la vivisection. 17,5% la considéraient comme « nécessaire dans certaines conditions », seuls 7,5% des appelants approuvaient les expériences sur les animaux. Surtout pour des raisons scientifiques, on critique de plus en plus la méthodologie de l'expérimentation animale.

L'association « Vereinigung Ärzte gegen Tierversuche e.V. » le formule de manière très juste : « Les expériences sur les animaux sont non seulement inutiles, elles représentent aussi un risque incalculable pour l'homme. »

Des paroles véridiques, amèrement documentées par des chiffres impitoyables. Chaque année, il meurt 20'000 patients en Allemagne des conséquences de médicaments ; tous testés sur l'animal, bien entendu, « pour le bien de l'homme » – et approuvés.

Les animaux sont fondamentalement différents des hommes – dans leur anatomie, leur physiologie, leur psychisme, leur espérance de vie, leur comportement social, leur biorythme et leur métabolisme. A cela s'ajoutent des différences prononcées entre les différentes espèces animales et les individus. Ainsi, les lapins peuvent grignoter des amanites, même les tue-mouches, on peut donner à manger de la strychnine aux singes, du cyanure de potassium aux hiboux, etc. Ils n'en subissent aucun effet négatif, alors que de telles expérimentations alimentaires occasionneraient certainement de gros déboires à l'homme. Werner Hartinger, dr méd. : « Les maladies humaines n'ont rien à voir avec les maladies (Remarque : produites artificiellement de surcroît) des animaux, ce que les maladies psychologiques documentent clairement. Il est aussi scientifiquement prouvé que les méthodes alternatives sont meilleures et plus sûres, mais qu'elles manquent généralement de validation, c.-à-d. de reconnaissance juridiquement valable des résultats d'expérience. L'abandon des expériences sur les animaux aurait pour conséquence que la recherche médicale s'adresserait enfin au sujet qui convient, à savoir l'homme. L'expérimentation animale est inappropriée également comme « filtre préliminaire » et ne sert que d'alibi. Les expériences sur les animaux doivent donc être abolies également pour des raisons humanitaires, pour la protection de l'homme. »

L'exigence d'une interdiction légale des expériences sur les animaux ne vise donc pas uniquement à préserver les animaux de la cruauté et des mauvais traitements, mais aussi à imposer enfin une médecine humaine holistique pour la protection du patient.

A cette exigence s'opposent aujourd'hui, à l'ère des systèmes informatiques interconnectés dans le monde entier, des équipements de recherche cellulaire, etc.* dans la pratique également moins de raisons médicales et scientifiques que des structures encroûtées et des membres de lobby qui adhèrent à des postes bien dotés, des politiciens et d'autres décideurs, ainsi que des « dinosaures de la recherche » éternellement attachés au passé.

Mais il y a une lueur d'espoir à l'horizon. On observe un « changement de paradigme », c.-à-d. un changement de perspective à de nombreux niveaux. Des comportements transmis depuis des siècles s'effritent : ce qui était autrefois encore considéré comme indispensable et exemplaire est aujourd'hui mis en question. Par exemple, on n'approuve plus sans critiquer la chimie et l'industrie pharmaceutique en employant sans scrupules des « préparations coup de

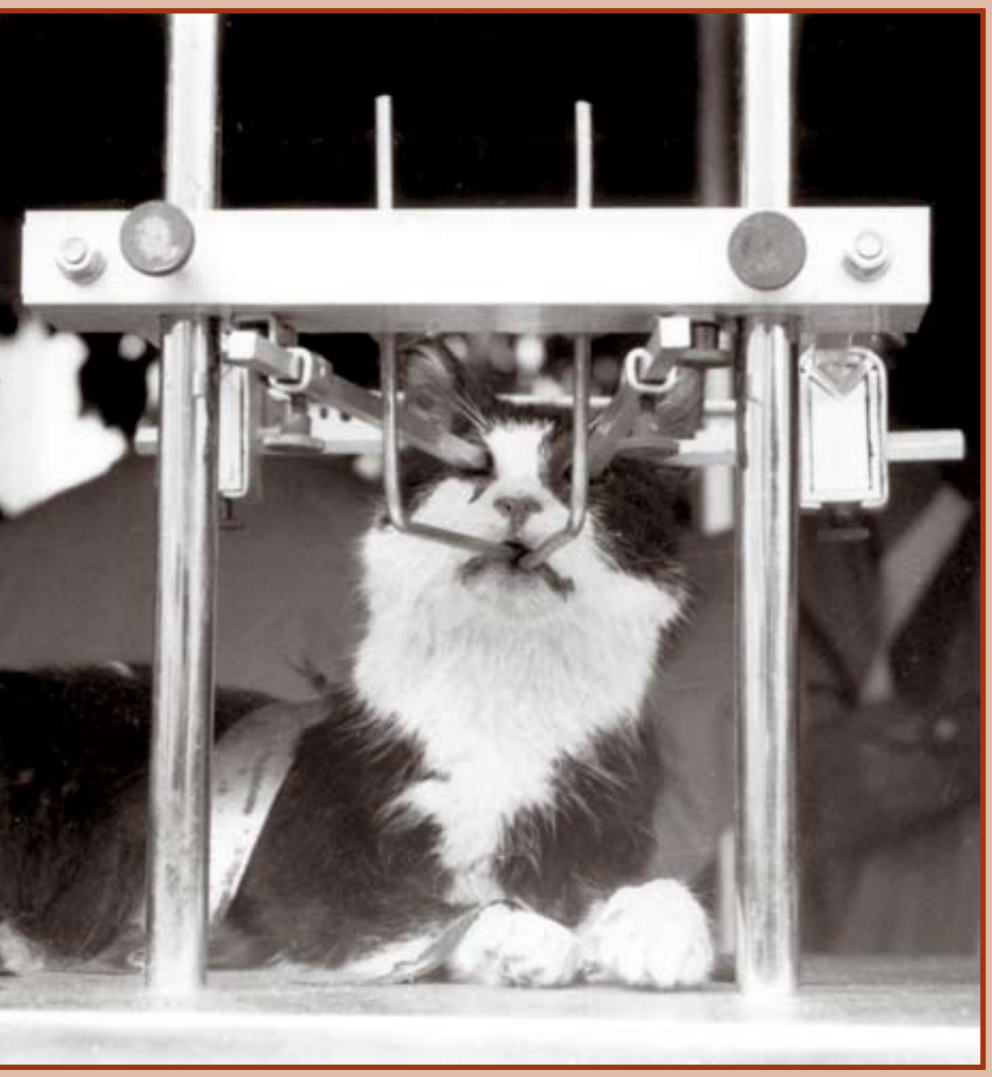


Photo:
Ulrich Dittmann

marteau » selon la devise « beaucoup aide beaucoup », mais on réfléchit davantage à une médication douce – on met en question de plus en plus aujourd'hui également chez les médecins et dans les milieux scientifiques le (non-) sens de l'expérimentation animale.

Mais tous les efforts des hommes de bonne volonté au sens d'une protection de l'animal et de l'homme sont étouffés dans l'étau des intérêts financiers mondiaux. Il n'y a guère de plus grande joie et envie pour la « couronne d'épines de la création » que de satisfaire son avidité dans le domaine monétaire. Et c'est effectivement un problème qui n'a guère de solution.

On voit le modèle « expérimentation animale » comme facteur économique mondial, fermement établi et pris dans l'engrenage de l'affairisme des maladies. (voir livre recommandé dans `Albatros' 1/2006 – « Les inventeurs de maladies » par Jörg Blech) A commencer par le petit marchand d'animaux de laboratoire jusqu'à la grande entreprise à activité globale: beaucoup pêchent dans le sang des animaux des profits petits ou gros – et recherchent surtout des titres « honorifiques » de doctorat ou des distinctions internationales.

Les expériences sur les animaux coûtent certes des millions – mais rapportent des milliards. Et confèrent l'impunité en tant que fonction alibi s'il arrivait quelque chose. C'est pourquoi on les pratique. Ramenés à cette brève formule, ces mots qui semblent certainement hérétiques aux partisans de l'expérimentation animale forment néanmoins le noyau de l'affaire. Les antivivisectionnistes ne contestent nullement la nécessité d'une recherche – mais uniquement la méthode anachronique impliquant d'atroces massacres d'animaux et les découvertes de médecine vétérinaire qui en résultent pour satisfaire l'espèce humaine.

Dans cet esprit, il faut poursuivre le combat : pour une médecine humaine holistique et contre une puissante « machinerie d'abêtissement de la population qu'est la vivisection », qui est pratiquée ici depuis des décennies sous le prétexte de stratégies de justification du genre « pour le bien de l'humanité » – à l'instar d'une argumentation « Pas de guerre – et la détresse amère de l'industrie de l'armement ».

Ulrich Dittmann / 22.10.2006

* Chirurgie assistée par ordinateur, système informatique tridimensionnel – réalité virtuelle, formation à l'endoscopie, logiciel Sim-Nerv, neurosimulateur d'après Manteuffel, films vidéo éducatifs avec système d'interrogation, application cellulaire et tissulaire sur les découvertes tératogènes, microsystème de contrôle physiologique, etc.
Pour de plus amples informations, données, faits, voir :
« Ärzte gegen Tierversuche e.V. »
(www.aerzte-gegen-tierversuche.de)

Au-delà de la mort … aider les animaux

Chères amies et chers amis des animaux,

Même si l'idée nous rend tristes de savoir que nous n'allons peut-être pas tous vivre le jour de l'abolition de toutes les expériences sur animaux, nous devons permettre également aux générations futures de continuer en vue de la réalisation de cet objectif.

La **CA*AVS*** est une organisation de protection animale reconnue d'utilité publique et donc particulièrement digne d'encouragement, qui se consacre depuis plus de 25 ans déjà à la lutte pour l'abolition de la vivisection.

C'est uniquement grâce à votre confiance et à votre soutien pour notre travail que nous pouvons nous engager ainsi, car bien que la majeure partie du travail pour la **CA*AVS*** soit accomplie par des collaborateurs bénévoles, les différents projets coûtent néanmoins cher.

Le destin futur des animaux de laboratoire, pour lesquels la **CA*AVS*** s'engage tant en Suisse qu'à l'étranger, vous pouvez aussi contribuer à le déterminer au-delà de votre mort.
Avec un testament où vous mentionnez la **CA*AVS*** comme bénéficiaire, vous pouvez continuer d'aider les animaux torturés à l'avenir également.

Le testament rédigé à la main est la forme usuelle. Ecrivez sur une feuille de papier blanc le titre « Testament ». Ensuite, énumérez les personnes et organisations auxquelles vous aimeriez léguer une partie de votre fortune. Vous devez indiquer intégralement ces adresses, donc pour la **CA*AVS*** par exemple: Communauté d'action des Antivivisectionnistes suisses, Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur. A cet effet, vous devez inscrire la somme que vous souhaitez léguer à chaque personne ou organisation.
Il est très important que vous munissiez le testament du lieu, de la date et de votre propre signature.
Rappelez-vous aussi que les corrections telles que biffures, compléments, etc. ne sont pas permises. En pareil cas, vous devriez recommencer à zéro.

Afin que votre dernière volonté soit faite, déposez le testament auprès du tribunal officiel compétent de votre ville ou chez un notaire.

Au nom des animaux, la **CA*AVS*** vous remercie vivement de votre action attentionnée, qui assure le soutien si nécessaire dans la lutte contre l'expérimentation animale – aujourd'hui comme demain.
En cas de doutes et de questions, veuillez vous adresser à nous en toute confiance par la poste ou par téléphone 081 630 25 22 (Andreas Item). Nous vous garantissons une discrétion absolue.

Modèle :

Je soussignée, Christine Dupont, née le 29 février 1924 à 2000 Neuchâtel, domiciliée 1, rue de la Gare, 1200 Genève, consigne mes dernières volontés comme suit :
Pour les animaux CHF …. (montant en toutes lettres) à la Communauté d'action des Antivivisectionnistes suisses, siège momentané Brisiweg 34, CH – 8400 Winterthur.

ou :

je lègue un tiers de ma fortune en faveur de ……

Bâle, le 11 février 2007

Christine Dupont
(Signature)

Critique d'un livre

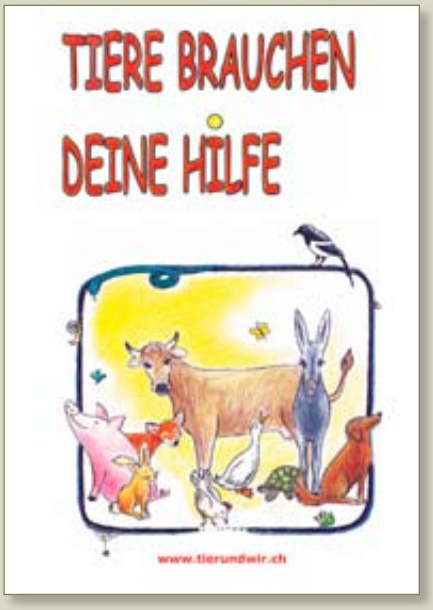
Le cartel médical – les sept péchés capitaux de l'industrie de la santé

Avec le cartel médical, les deux journalistes médicaux autrichiens Kurt Langbein et Bert Ehgartner règlent leurs comptes avec la médecine occidentale, et leurs remarques portent juste : 400 pages pleines à craquer de faits, de résultats d'études, d'anecdotes et de scandales issus des 140 dernières années de l'histoire de la médecine. La chasse inutile aux germes, sans égards pour le système immunitaire, la médecine en tant que guerre chimique, son esclavage par l'industrie et le détachement des patients ne sont que quelques-uns des sept péchés capitaux. Teneur de base du pamphlet : dans les cabinets médicaux ou les hôpitaux, la priorité ne porte plus depuis longtemps sur la santé des patients, mais surtout sur les carrières scientifiques et le profit de l'industrie pharmaceutique.

Les auteurs appuient leurs affirmations sur des recherches minutieuses; leurs sources sont surtout des études scientifiques publiées dans les journaux médicaux les plus sérieux. Ils prouvent ainsi par exemple, qu'un diagnostic médical sur quatre est tout simplement faux, que beaucoup des examens préventifs onéreux n'ont guère d'utilité pour le patient, que les diagnostics de cancer sont falsifiés ou que les entreprises pharmaceutiques peuvent établir de nouvelles préparations non pas grâce à une meilleure efficacité, mais grâce à des meilleurs marketings.

Un livre qu'il vaut la peine de lire et qui ouvre les yeux sur les erreurs fondamentales dans le domaine de la santé publique.

Das Medizinkartell (Le cartel médical)
Die sieben Todsünden der Gesundheitsindustrie (Les sept péchés mortels de l'industrie de la santé)
par Kurt Langbein et Bert Ehgartner
Editions Piper, 400 pages
ISBN 3-492-23872-6



Le petit livre pour enfants **« Tiere brauchen deine Hilfe »** (Les animaux ont besoin de ton aide) est la plus récente publication de **DAS TIER + WIR - Stiftung für Ethik im Unterricht**. (L'ANIMAL + NOUS – Fondation pour l'éthique dans l'enseignement) Il a été écrit et illustré par des enseignantes d'éthique animale et convient pour les écoliers de la maternelle et des petites classes. Cette histoire de protection animale pas comme les autres décrit les différents besoins et souhaits des animaux et encourage la capacité à se mettre à la place d'autres êtres vivants. Mais elle décrit la situation réelle de diverses espèces animales de leur point de vue et ouvre ainsi les yeux des petits lecteurs ou auditeurs, suscitant leur compassion. Les personnages principaux Fée et Elster (pie) entraînent les lectrices et lecteurs dans un voyage où ils découvriront beaucoup de situations intenables qui les rendront tristes. C'est justement une petite souris qui les encouragera à ne pas demeurer dans leur désarroi mais à faire quelque chose contre la souffrance des animaux. A l'aide des élèves Sabine, Ali, Noemi et David, ils trouvent des solutions et des mesures pratiques contre la souffrance des animaux, qui peuvent être comprises et pratiquées facilement par tous les enfants au quotidien.

Le contenu du livret est proposé sur demande ethik@tierundwir.ch gratuitement dans l'enseignement de l'éthique animale aux enseignants intéressés par la fondation, raconté, expliqué et complété clairement par le professeur d'éthique animale. Il faut consacrer beaucoup de temps et d'attention à la partie des solutions, car la protection animale doit commencer dans la conscience et dans les pensées.

La fondation offre un livret à chaque enfant des classes visitées. Mais il est également disponible au prix de revient de CHF 8.- (port compris).

Veuillez passer commande à
Maya Conoci, tél. 071 640 01 75
ou maya.conoci@tierundwir.ch
Le livret peut aussi être consulté sur la page d'accueil de la fondation (www.tierundwir.ch).

Journée d'action et manifestation du 21 avril 2007 à Munich

24 activistes de la ***CAAVS*** ont participé à Munich, avec 30 organisations antivivisectionnistes et de protection animale, à la « Journée d'action internationale pour une interdiction des expériences sur les singes ».
Quelques orateurs éminents ont attiré l'attention sur les problèmes d'actualité dans le domaine de l'expérimentation animale, spécialement les expériences sur les singes. Entre-temps, une manifestation pacifique a eu lieu, qui a suscité une vive attention.
Après la manifestation, nous avons animé un stand d'information avec les Ärzte gegen Tierversuche e. V.
L'écho auprès des médias a été très important. La Münchner Tageszeitung a publié un reportage très détaillé sur une page entière au sujet des actions ainsi que des expériences en cours sur les singes et leur inutilité particulière.
Selon des articles de journal, quelque 2000 personnes ont participé à la journée de l'action et environ 600 personnes à la manifestation pour l'interdiction des expériences sur les singes.
Nous remercions l'association fédérale – Menschen für Tierrechte, Animal 2000 et l'association Tierrechte pour l'organisation de cette grande manifestation